

LES PETITES PASSES DU RAZ DE SEIN

(Passages à terre de la Vieille)

Le « PETIT RAZ » et le « TROUZIARD »

Que de périls pour les embarcations de pêche dans la mer du Raz !...

Que de périls pour les embarcations de pêche dans la mer du Raz !...

C'est pourtant un passage très fréquenté par des centaines de petits bateaux : ceux de Douarnenez, de Camaret, de Sein, d'Audierne, y passent très souvent.

Tout le monde connaît le grand danger du Raz de Sein ; cette mer tourmentée, ces murailles d'eau qui se mâtent à pic ; ces coups de mer qui se lèvent si vite et qui déferlent lourdement dès qu'il y a un peu de vent... Lorsqu'on a vent debout on ne peut franchir le Raz qu'avec le courant pour soi, et, -dans ce cas, chacun sait combien le louvoyage est dangereux : la moindre brise soufflant contre le courant met tout de suite le Raz en colère... D'autres fois on se risque dans le raz avec des vents portant, mais à contre-marée : c'est aussi très périlleux. D'abord, on n'est pas certain qu'on trouvera dans le milieu du raz assez de vent pour que le bateau puisse refouler le courant qui est si violent, et puis, on se trouve livré sans défense aux coups de mer de l'arrière qui peuvent si facilement engloutir un bateau sans pont. - J'entends d'ici des patrons qui vont dire : « Y a qu'à passer au moment de l'étalement, et on trouvera la mer belle » !

Oui : quand on peut passer juste au moment de l'étalement de pleine mer ou de basse mer, alors que les courants sont endormis un peu, il est sûr que le Raz est maniable ; mais c'est là justement le difficile. Dans la pratique, il est bien difficile de savoir juste l'instant de l'étalement. Non seulement il faut être sûr de sa montre, mais encore il faut savoir tenir compte de la direction du vent, de la force de la marée et des endroits où on veut passer, pour connaître l'heure véritable du renversement des courants. Et puis aussi, l'on est presque toujours pressé lorsqu'on se présente devant le Raz : pressé par le temps qui menace ; pressé par la nuit qui approche ; pressé surtout à cause du poisson qu'il faut porter à terre au plus vite... et alors, quand on reconnaît qu'il faudrait laisser perdre 1, 2, 3 et 4 heures pour attendre l'étalement, on perd patience, on se dit qu'après tout les brisants n'ont pas l'air bien méchants ; et on se lance dans la chaudière, plein de confiance dans la chance qu'on a eue jusque-là... Et, une fois empoigné par les courants, il n'y a plus moyen de revenir : il faut passer, ou aller au fond...

Lorsqu'il y a peu de lame de fond, lorsque la houle est faible, on peut pratiquer les passages à terre de la Vieille, afin d'éviter les clapotis et les brisants de la mer de courant.

le Petit Raz et la passe du Trouziard ; ils ont chacun leurs avantages

Il y a là deux passages qui rendent de vrais services aux embarcations, aux pêcheurs de homards, de sardines, de maquereaux et même aux petits caboteurs...c'est le Petit Raz, et c'est la passe du Trouziard ; ils ont chacun leurs avantages : nous allons en parler.

Le Trouziard est plus praticable que le Petit Raz quand on veut passer à 3 h, à 4 h, à 5 h de jusant, et aussi quand la houle est un peu forte ; mais le Petit Raz est plus avantageux et rend grand service lorsque, venant du S.E., on veut franchir le raz malgré une grosse brise de E., de N.E., ou même de N. Dans ce cas-là, c'est le seul moyen pour une chaloupe sans pont d'éviter les gros clapotis du grand Raz et les méchants paquets de mer du courant.

Dans ces deux passes, les courants détournent plus d'une heure plus d'une heure avant les courants du Grand Raz et c'est encore là un grand avantage : il y a flot et il y a jusant une heure plus tôt qu'au large de la Vieille. Il faut remarquer que l'étalement,

dans ces deux passes, avance de 1 h 30 sur l'heure des marées de Sein. Par conséquent, pour avoir l'heure du prime jusant dans le Petit Raz ou dans le Trouziard il faut retrancher 1 h 30 de la pleine mer de l'île de Sein. Le jour où la mer est pleine à 11 h à l'île de Sein, ce jour-là, le courant de jusant a commencé à 9 h 30 dans le Petit Raz. Nous croyons utile de donner quelques instructions sur ces deux passes. Les jeunes patrons de Douarnenez, de Camaret et d'Audierne pourront y trouver quelques renseignements ; les patrons étrangers pourront être heureux un jour ou l'autre de connaître les marques de ce passage.

PETIT RAZ

Parlons d'abord du Petit Raz (voir la carte, page 55). Le Petit Raz est une passe étroite qui n'a guère que 40 m (20 brasses) de large, à basse mer.

Il faut se méfier de deux roches : la « roche du Milieu » et la « roche du Nord »

Parlons d'abord du Petit Raz (voir la carte, page 55). Le Petit Raz est une passe étroite qui n'a guère que 40 m (20 brasses) de large, à basse mer. Cette passe se trouve à toucher la pointe du raz ; elle fait S.E. et N.O., et n'a pas plus de 2 m de profondeur dans les grandes basses mers : c'est donc une passe de beau temps ; elle est dangereuse lorsqu'il y a de la levée surtout par houle de S. et S.E.

La pointe du raz se termine dans la mer par un rocher pointu en forme de « pain de sucre » qu'on appelle « Gorleic ». Gorleic touche la pointe à basse mer ; il est, à haute mer, séparé de la pointe par quelques brasses d'eau et s'élève d'environ 6 m au-dessus de la pleine mer. C'est Gorleic qui sert à faire la passe du Petit Raz, il n'y a qu'à arrondir Gorleic. Pour cela, on fait cap sur Gorleic, on passe à quelques brasses (huit ou dix brasses) dans l'Ouest de Gorleic... et le passage est franchi, - Il faut se méfier de deux roches : la « roche du Milieu » et la « roche du Nord ». Parlons d'abord de la « roche du Milieu ». Si on vient du N.O., il faut se méfier grandement du jusant qui porte avec violence sur la roche du Milieu : cette roche, qui assèche de 2 m à basse mer, est la limite ouest du Petit Raz ; elle se trouve à 40 m dans le SO de Gorleic. Il faut donc se rappeler que le courant porte N. et S., tandis que la passe est N.O. et S.E., et penser qu'un courant de foudre vous porte en jusant sur la roche du Milieu ; pour parer cette roche, il faut ranger Gorleic à quelques brasses et, aussitôt qu'on double Gorleic, il faut faire cap en grand sur la pointe, comme si on voulait faire côte ; on donne ensuite un coup de barre pour revenir en bonne route. Par petite brise, par vents d'amont, il faut toujours avoir les avirons parés en dehors pour pouvoir être sûr de sa manœuvre. - Si on vient du S.E., la passage est très facile en flot et n'offre aucune difficulté ; tandis qu'il est presque toujours dangereux en jusant à cause du courant qui porte sur la roche du Milieu. - Il y a aussi la roche du Nord ; cette roche est située à 80 m dans le N. de Gorleic, elle assèche de 1 mètre (3 pieds) dans les grandes basses mers et ne découvre pas dans les petites basses mers. Comme le Petit Raz n'est étroit que dans la direction de la Vieille, et qu'on peut faire cap à l'ouest ou au noroit aussitôt qu'on a arrondi Gorleic, et aussitôt qu'on aperçoit le sable blanc de la grève des Trépassés, on voit que la roche du Nord est facile à parer : il suffit de faire cap à l'ouest du nord. Les marques de la roche du Nord sont : le moulin de l'île de Sein, vu dans le nord du pied de la Vieille et ouvert de deux fois la grosseur du phare.

Dans le Petit raz, les courants volent comme dans le Grand Raz : 3 nœuds en petites marées et 6 à 7 nœuds en grandes marées. Malgré ses inconvénients, le Petit Raz rend grand service aux embarcations ; par les grosses brises de E. et N.E., c'est le seul moyen de franchir le Raz et d'éviter le clapotis furieux qui déferle au large de la Vieille. - Le Petit Raz est une passe de jour, car la nuit, même avec la lune, elle est dangereuse à cause de l'ombre de la terre du Raz qui trompe l'œil et empêche de calculer les distances : en jusant il ne faut jamais y passer de nuit, même par calme, mais préférer la passe du Trouziard, où les courants portent dans la direction de la passe.

Résumons en deux lignes les marques du Petit Raz : passe praticable par beau temps quand il n'y a pas de levée, et précieuse par gros vent d'amont. Elle n'a que 2 m de profondeur à basse mer, et 40 m de largeur entre Gorleic et la Roche du Milieu. Les courants détournent une heure plus tôt que ceux du Grand Raz et portent N. et S. ; la passe étant N.O. et S.E. Il faut se méfier beaucoup de la roche du Milieu, car on serait perdu si le courant drossait dessus.

Deux roches à craindre :

- 1° la roche du Milieu, (vient à fleur d'eau dans les petites marées) et qui est à 40 mètres S.O. de Gorleic ;

- 2° la roche du Nord, qui est à 80 m dans le nord de Gorleic et sur laquelle il ne reste que 1 m d'eau dans les petites marées.

PASSE DU TROUZIARD

(à terre de Gorlegreiz)

Gorlegreiz est ce gros paquet de roches qui montre toujours quatre sommets hors de l'eau et qui est presque à mi-distance de la pointe du raz à la Vieille.

La passe du Trouziard est à 200 mètres plus au large que la passe du Petit Raz ; elle est à l'Est de Gorlegreiz : entre « Gorlegreiz et le Trouziard ». Gorlegreiz est ce gros paquet de roches qui montre toujours quatre sommets hors de l'eau et qui est presque à mi-distance de la pointe du raz à la Vieille. Le Trouziard est ce rocher qui ne couvre presque jamais (coté 8 mètres) qui est situé à 100 mètres dans l'Est de Gorlegreiz. La passe du Trouziard est meilleure que le Petit raz lorsqu'il y a un peu de mer et de levée ; et il est plus facile de le franchir à cause de la direction de la passe, qui est N. et S. comme les courants. Mais on y rencontre un clapotis plus dur que dans le Petit Raz. Ce passage a environ 50 mètres de large et 3 mètres de profondeur à basse mer. Les courants, comme dans le Petit Raz, détournent une heure avant ceux du grand Raz, et filent 3 à 7 nœuds suivant les marées. Pour pratiquer ce passage qui est très facile, il suffit de se présenter N et S entre Gorlegreiz et Trouziard. On range dans l'Est les trois rochers de Gorlegreiz qui sont accores ; on en passe à 10 ou 15 mètres dans l'Est. Venant du Sud on peut tenir le Tevennec par Gorlegreiz pour s'en approcher. La nuit, lorsqu'il y a de la lune, ce passage est praticable pour ceux qui y ont déjà passé le jour.

Vous voyez combien il est utile pour les patrons de petits caboteurs ou de bateaux de pêche de pouvoir connaître tous ces renseignements.

« La porte est fermée : y a plus moyen de passer ; notre poisson est foutu, et nous coucherons avec les goëlands, sans doute. »

Avec la carte que nous donnons, cela suffit pour faire ces deux passes sans incertitudes. On peut ainsi doubler le Raz et aller dans le N. lorsque les grandes brises de N.E. rendent le Grand Raz dangereux ; et, la différence des heures de courants peut rendre grand service. Nous en donnons deux exemples : 1° Voici un pêcheur de Douarnenez qui a pêché dans le N.O. du Raz et qui veut aller au plus vite à Audierne vendre son poisson ; il faudrait qu'il arrive de jour et avant le grand jusant à Audierne... Le voilà qui se présente à l'entrée du raz, à Tevennec, à 4 heures de flot... Que va-t-il devenir ? S'il ne connaît que le grand Raz, il va grogner ; « La porte est fermée : y a plus moyen de passer ; notre poisson est foutu, et nous coucherons avec les goëlands, sans doute. » Si, au contraire, il connaît les passes à terre de Gorlegreiz, il fera cap sur la pointe ; il passera Trouziard à cinq heures de flot, parce que là il y aura prime jusant ; et il aura encore une heure devant lui pour attraper Audierne avant le jusant ; 2° Encore plus d'avantages pour un bateau venant du S.E. et qui veut aller en baie de Douarnenez ou dans l'Iroise, malgré les grosses brises de N.E. En effet, ce bateau guettera le prime flot du Petit Raz (prime flot qui a lieu une heure et demie avant la basse mer de l'île de Sein) et franchira aussitôt facilement le passage ; puis, il laissera courir en baie des Trépassés, et lorsqu'il débouquera de la pointe du Van, pour louvoyer sans abri, le flot qui sera à peine formé n'aura pas encore eu le temps de creuser la mer et de lui faire de la misère. Pendant ce temps-là, ceux qui auront pris le Grand Raz se débrouilleront péniblement à plusieurs milles derrière lui, dans la grande passe, balayés par les coups de mer du prime flot du Raz.

Note.

Pour les étrangers venant du Petit Raz et allant en baie de Douarnenez.

Pour les étrangers venant du Petit Raz et allant en baie de Douarnenez. - Pour parer les basses dangereuses qui sont sur la route par le travers de la baie des Trépassés (basses Saint-They, Cornoc ou Treas, Croissant, etc.) voici des marques faciles. Du Petit Raz faire cap au N.O. jusqu'à voir ouvert le cap de la Chèvre, de la pointe du Van. Puis courir sur le cap de la Chèvre jusqu'à ce qu'on voie la pointe de Brezellec sortie de la pointe du Van. Alors, les dangers sont parés et on peut courir vers l'E.N.E., vers Douarnenez.

L'ILE DE SEIN

Jouissant d'un tempérament nerveux et extrêmement résistant, doués d'une nature intelligente et avide d'apprendre, les pêcheurs de Sein sont des marins habiles et audacieux

Les passes et le port

Il mérite d'être mieux connu, le port de Sein ! Les passes en sont relativement faciles ; et l'abri qu'il offre aux bateaux de pêche peut rendre de grands services.

Depuis quelques années le port de Sein est très fréquenté par des centaines de bateaux de pêche, car les travaux qu'on y a faits le rendent vraiment hospitalier. Au printemps dernier plus de 150 bateaux de Douarnenez et de Camaret ont été heureux de pouvoir s'y réfugier dans un coup de temps subit ; et bien des caboteurs s'y abritent par certains vents pour attendre une embellie, ou pour réparer des avaries.

Sein est devenu un important centre de pêche et de vente pour les langoustes, les homards, les raies, etc. ; sa population qui est d'environ 1 000 habitants en hiver, monte à 1 500 en été, par suite de la présence des familles paimpolaises. La vente du poisson a dépassé 400 000 francs l'année dernière : C'est un chiffre énorme qui prouve bien l'importance de ce port de pêche.

A plusieurs points de vue, les îliens sont certes, fort intéressants à étudier : jouissant d'un tempérament nerveux et extrêmement résistant, doués d'une nature intelligente et avide d'apprendre, les pêcheurs de Sein sont des marins habiles et audacieux, qui passent leur vie à se jouer des éléments dans ces parages infernaux. Nous allons nous borner cette année à donner quelques renseignements exacts sur les passes et sur le port de l'île de Sein, dans le but de familiariser les jeunes gens et les patrons étrangers avec ce port de relâche. Ces renseignements pourront à l'occasion leur rendre de véritables services.

Mouillages et échouages du port de Sein.

Mouillages pour navires. - Le mouillage en rade a 4 à 5 mètres d'eau aux grandes basses mers ; il mesure 600 mètres du Nord au Sud et 400 mètres de l'Est à l'Ouest. Fonds de galets. Sur cette rade on mouille à l'Ouest du corps-mort. Le corps-mort est fait surtout pour permettre d'attendre qu'on ait de l'eau, dans le port ; mais il est difficile de prendre la chaîne à bord.

Excepté par beau temps, il faut éviter de rester en rade, car on ne peut pas sortir la nuit. Avec des vents de Nord on y serait en perdition.

Mouillages des bateaux de pêche

Pour les bateaux qui ne tirent pas plus de 2 m, il y a un mouillage plus abrité en dedans de Nerroth entre Men-Brial et Nerroth, à l'abri « d'Ar Guernic », (« Ar Guernic » est un plateau rocheux qui assèche de 1,80 m dans les grandes basses mers). Il y a peu de place à cause du grand nombre de bateaux de pêche qui les fréquentent, l'été surtout.

Echouages du port de Sein

Grâce à l'abri de la chaussée de Pighet, de Nerroth, de la jetée du S.E. et du plateau d'Ar Guernic, le port de Sein offre un bon échouage. Cet échouage est très convenable surtout pour les bateaux tirant moins de 6 pieds d'eau, car lorsqu'ils commencent à talonner et à échouer, la chaussée de Pighet et de Nerroth découvre et brise le choc de la grosse mer. En revanche, à mer haute, par gros temps, les bateaux fatiguent : ils exigent des chaînes de corps-mort très grosses. Lorsqu'il y a de la levée, un petit bateau ne doit jamais échouer un peu haut sur le sable, dans le fond du port : il y serait roulé. Tandis que, s'il est mouillé au milieu, aux environs du Courrier d'Audierne, il échouera tranquillement. L'échouage se fait dans l'E.S.E. du village, devant la cale et le nouveau brise-lames du N.E., sur des fonds de sable vasard qui assèchent de 2 m. Comme il y a quelques plateaux et quelques têtes de roches, il faut

Le chenal d'Ezaudi (passe N.) ; le chenal d'Ar-Vas-Du (passe N.E.) ; le chenal Oriental, ou d'Ar-Vas-Nevez (passe E.) ; le chenal de Gouelvan (passe S.-E.).

consulter un marin du pays avant de mouiller, pour ne pas risquer de mal échouer. Les vents de N.O., de N., de N.E. et d'E. soulèvent un dur clapotis, dans le port, à mer haute.

Marques et passes de l'Île de Sein

Pour venir au mouillage en rade et dans le port de Sein, il y a quatre passes principales : le chenal d'Ezaudi (passe N.) ; le chenal d'Ar-Vas-Du (passe N.E.) ; le chenal Oriental, ou d'Ar-Vas-Nevez (passe E.) ; le chenal de Gouelvan (passe S.-E.).

Il ne faut oublier que, lorsque la mer est grosse, c'est la passe d'Ezaudi la meilleure.

Ne comptez pas trop que vous verrez les alignements, car les brumes si fréquentes l'hiver, et l'été la fumée du goémon qu'on brûle, empêchent souvent de les voir ; mais les roches et les tourelles qui bordent ces passes sont très reconnaissables, et les rendent faciles même lorsqu'il n'y a pas de vue. Les courants n'y sont pas violents (1 à 2 nœuds). Avant de donner les alignements des passes, nous allons indiquer quelques renseignements pour faire reconnaître les marques et amers.

L'Île de Sein est une terre très basse, étroite, et large d'une demi lieue, du E.S.E. au O.N.O.

Dans l'Île, les points remarquables sont : le phare, à la pointe N.O. de l'île ; il est peint en noir dans le haut et en blanc dans le bas. La pyramide qui s'élève à 300 m E.S.E. du phare ; elle sert de marque pour le chenal oriental. La pointe Ar Gador dans la partie N.E. de l'île ; elle est terminée par de gros rochers de formes remarquables. A 100 m en dedans, sur cette pointe, on voit un moulin à moitié ruiné. La partie E.S.E. de l'île est terminée par une langue de sable très basse qu'on appelle l'îlot Kelourou et qui est une île à haute mer ; Kelourou et l'île de Sein dans le S.E., on a construit, il y a une dizaine d'années, un grand brise-lames qui protège un peu le port de la mer du S. et du S.E. Le village qui garnit la partie E. de l'île. La pyramide noire Men-Brial contre laquelle on a dressé un mât de signaux s'élève dans la partie N.E. de l'île et du village, sur la pointe N.E. En bas de cette pointe, dans l'eau, se trouve une tourelle noire ; n'y faites pas attention ; ce n'est pas une marque, c'est un réservoir à huile minérale. La maison-abri du canot de sauvetage ; c'est la dernière des maisons du village dans le S.

Autour de l'île de Sein, on remarque :

L'île rocheuse de Nerroth située à 500 m dans le N.E. du village. Sa partie Nord a la forme d'un gros champignon et un menhir sur la pointe N.E. porte une pyramide blanche qui sert de marque pour faire le chenal oriental. Dans la partie Sud de Nerroth s'élève une autre pyramide blanche (dans une coupure de rocher qui sépare Nerroth en deux parties), cette pyramide Sud sert à faire le chenal d'Ezaudi. A basse mer, Nerroth est réuni à la jetée du S.E. de l'île de Sein par une chaussée rocheuse dont le sommet se nomme le rocher Pighet. Cette chaussée forme un brise-lames naturel pour le port de Sein, et rend l'échouage très supportable, même l'hiver. Le rocher Pighet assèche de plus de 7 m.

Le menhir Gouelvan. C'est bien le point le plus facile à reconnaître pour un étranger ; il est situé à 200 m dans le N.-E. de l'îlot sablonneux Kelourou. Gouelvan est un menhir énorme et noir qui sort de l'eau et dépasse le niveau des hautes mers de plus de 4 m. Vu du S.E. il ressemble à une tourelle ; vu de l'E. et du N.E., la tourelle paraît à la gîte.

Le rocher Ar-Gazek, rocher élevé qui ne couvre que rarement ; il est situé tout près de Gouelvan du côté de Kelourou.

Les rochers An Iflicou et Ar Guerveur, tout près de la pointe S. de l'île.

Dans les environs de l'île de Sein, on aperçoit :

Dans le N. de Nerroth **la tourelle rouge Cornoc-an-ar-Bradén** qui est accore dans le N. et dans le N.E. et qui marque l'entrée du chenal d'Ezaudi.

La grosse roche noire Ezaudi, située à ½ mille dans le N.O. de Nerroth ; elle ne

couvrir jamais.

La roche Ar-Vas-Du, roche qui assèche de 7 m ; elle est située à un mille E.S.E. de la tourelle rouge Cornoc-an-ar-Braden, et à un mille N.E du village ; Ar-Vas-Du est accore dans le N.E., mais non pas dans l'O. ; elle aide à reconnaître l'entrée du chenal d'Ar-Vas-Du quand l'alignement est embrumé.

Les rochers Penbara ou Plumbara, tas de rochers assez élevés qui ne couvrent jamais.

La petite tourelle noire Cornoc-ar-vas-Nevez, qui borde l'entrée du chenal oriental ; elle est à un mille dans l'E. de Nerroth. Cette tourelle dépasse très peu le niveau des hautes mers ; elle est accore dans l'E., le N. et l'O.

Voici maintenant les marques des différentes passes :

Chenal d'Ezaudi (passe N.)

On trouve dans cette passe des fonds de 4 à 5 m, aux grandes basses mers ; c'est la seule passe praticable lorsque la mer est grosse.

Venant du N.O. et passant dans l'O. de Stevenec, on s'approche de Sein en tenant le village au S. quart S.O. du compas. On aperçoit bientôt la tourelle rouge Cornoc-an-ar-Braden qu'on laisse à tribord, ainsi que la grosse roche Ezaudi, qui est un peu loin. L'alignement pour faire la passe d'Ezaudi est : la Pyramide noire de Men-Brial tenue par la 3ème maison E. du village (la maison ne montre que son pignon avec une seule croisée). Cet alignement passe près du corps-mort en rade et conduit jusqu'à l'entrée du port, entre Nerroth et la pointe Ar-Gador.

Par temps bouché, il faut chercher la tourelle rouge de Cornoc-an-ar-Braden, qui est élevée et accore dans le N. et l'E. ; on la laissera à tribord, puis, en gouvernant au S. quart S.O. (du compas), on passera à bâbord d'Ezaudi à environ 100 m ; le même compas conduira dans l'entrée du port. La partie la plus étroite de ce chenal mesure 100 m au plus, c'est par le travers de Cornoc an d'Ezaudi et le Plassou.

Courants dans le chenal d'Ezaudi

A la pleine mer les courants portent au S.E. avec environ 3 nœuds de vitesse en grandes marées. A mi-jusant ils portent au N.N.E., excepté aux environ de Plassou, où ils portent S.O. ; ensuite ils portent au N.O. en mollissant.

Chenal d'Ar-Vas-Du (passe N.E.)

Cette passe offre des fonds de 4 m aux grandes basses mers. Par les temps de brume épaisse, c'est peut-être la plus difficile à reconnaître.

Venant du N. ou de N.E., on pare les basses N.O. de Stevenec en passant à ½ mille N.O. de Stevenec, puis on gouverne au S. quart S.O. du compas pour venir chercher la roche Ar-Vas-Du, près de laquelle on prend l'alignement de la passe. Cet alignement, c'est la pyramide noire de Men-Brial (mât de signaux), située dans le N.E. du village vu par la pyramide blanche située dans la partie S. de Nerroth, dans la coupée ; cette route fait le N.E. quart E. (du compas). Cette pyramide blanche se voit difficilement lorsque le soleil est dans l'O., parce qu'elle se confond avec les maisons du village.

Cet alignement fait laisser à distance sur bâbord, Ar-Vas-Du et Plumbara, hautes roches qui ne couvrent pas. Par temps de brume, il vaudra mieux éviter de faire cette passe. Pour donner dans le port, on vient sur tribord, lorsque la pointe Ar-Gador est par Nerroth ; et, pour entrer dans le port, on arrondit Nerroth à 60 m de distance.

Courants dans la passe d'Ar-Vas-Du

En dedans de Plumbara, il n'y a pas presque pas de courant ; il porte presque tout le temps au S.E..

Chenal Oriental (passe E.)

On trouve dans cette passe des fonds de 4 à 5 m, aux grandes basses mers ; c'est la seule passe praticable lorsque la mer est grosse

Par les temps de brume épaisse, c'est peut-être la plus difficile à reconnaître.

Cette passe est étroite et traversée en jusant et au prime flot par les courants qui la rendent dangereuse pour un navire

Cette passe est étroite et traversée en jusant et au prime flot par les courants qui la rendent dangereuse pour un navire. Il vaut mieux ne la pratiquer que depuis la mi-flot jusqu'à la pleine mer, car alors les courants sont faibles. Lorsque, la mer est grosse, c'est la meilleure passe après celle d'Ezaudi ; elle brise rarement.

On attend la fin du flot pour se diriger vers l'île de Sein. On pare les basses des Barillets de Stevenec en sortant très peu la pointe de Brezellec de la pointe du Van et on gouverne sur la petite tourelle Cornoc-Ar-Vas-Nevez, en faisant à peu près O.S.O. (du compas). Près de la tourelle, on prend l'alignement qui fait faire le chenal : la pyramide blanche N.O. de Nerroth tenue par la pyramide située dans l'île de Sein près du phare. Par temps bouché, on rangera la tourelle dans le N., aussitôt qu'on l'aura trouvée ; et on fera le O. quart N.O. du compas ; on devra se défier d'une roche asséchant de 1 m et qui est située tout près du chenal environ 500 m après la tourelle Cornoc-Ar-Vas-Nevez.

Courants dans le chenal Oriental

Depuis 4 heures de flot, jusqu'à la pleine mer ; il n'y a pas de courant. Pendant le jusant, il porte au S.E., avec environ 3 nœuds de vitesse dans les grandes marées. A la fin du jusant, 3/4 d'heure avant la basse mer, le courant détourne au N.O. en filant 1 nœud au plus.

Nous parlons ici des courants qui règnent à l'entrée de la passe ; car à mesure qu'on donne dedans, les courants deviennent de plus en plus faibles.

Chenal de Gouélván (passe du S.E.).

Cette passe est la moins profonde : elle brise aussitôt que la levée est forte. Pourtant nous en donnons les marques parce qu'elle est très commode dans bien des cas pour les bateaux venant du S.E.

Pour approcher de l'île venant du S.E, gouvernez sur Sein. Vous passez dans le S. de la basse « Cornoc bras » en n'ouvrant pas la pyramide S. de Nerroth dans le N.E. du menhir Gouélván ; puis, aussitôt que vous voyez le C'hlec ou Kelloc (gros rocher de la pointe du Van) arriver par la Vieille, vous faites cap sur Stévenec, au N. quart N.E. (du compas), afin de parer les têtes et les basses des Chats. La tête la plus haute qu'on nomme le Chat assèche de 6^m,80 ; elle marque toujours ; les plateaux et le Pont des Chats débordent à un demi-mille dans l'E. la tête du Chat. Cette route au N. quart N.E. vous fait bien vite tomber dans l'alignement de la passe ; cet alignement c'est : le menhir Gouélván tenu par le phare (blanc et noir) de l'île de Sein. Vous passerez à tribord et tout près du menhir ; puis, à bâbord de la balise Penic, le cap sur le phare de Sein, vu au-dessus de la pointe Ar-Gador.

Pour aller dans le port, vous pouvez directement y entrer sans changer de route lorsqu'il y a 4 heures de flot en passant dans un creux de la chaussée de Nerroth : pour cela, vous n'avez qu'à passer à tribord à environ 20 m de la balise noire qui est en face le village, au S. de Nerroth car par le travers de la balise, la chaussée est très basse et assèche à peine de trois pieds dans les grandes basses mers. Si vous craignez de n'avoir pas assez d'eau, allez faire le tour de Nerroth par le N. Pour cela mettez le cap sur Ezaudi aussitôt que cette roche commence à se cacher derrière Nerroth ; et arrondissez ensuite Nerroth à 60 ou 80 m de distance.

Courants dans le chenal de Gouélván

En dehors de Gouélván depuis mi-flot jusqu'à mi-jusant, les courants portent au S.E. avec une vitesse d'environ 3 nœuds dans les grandes marées. Une heure avant basse mer, ils détournent au N.O. pour porter N.O. jusqu'à 2 heures de flot.

En observant la carte, vous remarquez que ce chenal est peu profond et qu'on passe tout près de plusieurs basses sur lesquelles il ne reste que 2 à 3 m d'eau aux basses mers ; par conséquent la mer y brise facilement dès qu'il y a de la houle de mauvais temps ; n'oubliez pas de vous en défier.

Observation Importante : Il ne faut pas oublier que ce contre-courant de S.E. qui s'étend tout le long des abords E. de l'île de Sein, depuis les environs d'Ar-Vas-Du jusque dans le S.E. du Chat, et cela pendant environ 7 heures, produit un violent

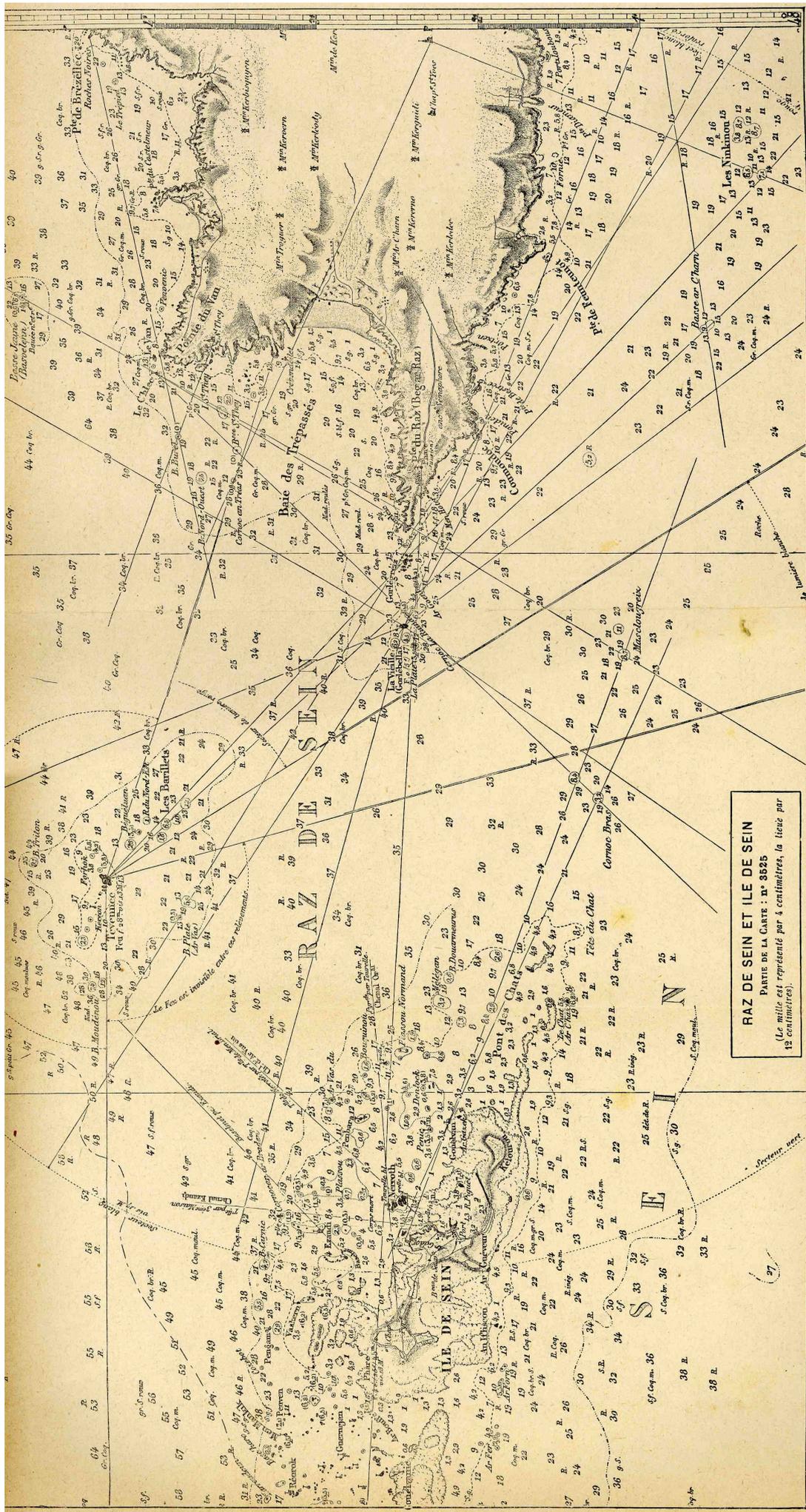
Cette passe est la moins profonde : elle brise aussitôt que la levée est forte.

clapotis par les vents du S. et S.E. Aussi, par ces vents là, il vaut mieux renoncer à la passe de Gouelvan et faire la passe Orientale d'Ar-Vas-Nevez. Si on est à plus de moitié flot, on évitera la mer brisante de ce retour de courant en prenant du tour, et en allant par le milieu du Raz chercher la tourelle d'Ar-Vas-Nevez. Si on est à basse mer, ou au prime flot, il n'y aura pas à se préoccuper du courant qui porte alors au N.O. et sans force.

Il y a bien plusieurs autres passes. encore. (Passe à terre du Chat ; passe à l'ouest de Sein ; passe du N.O., etc.) mais il faut être tout à fait pratique de ces parages pour s'y engager. Nous croyons donc inutile d'en parler : les pêcheurs de ces parages les connaissent, et les étrangers ne doivent pas s'y risquer.



© Ortholittorale2000 - L'île de Sein



RAZ DE SEIN ET ILE DE SEIN
 PARTIE DE LA CARTE : N° 8525
 (Le mille est représenté par 4 centimètres, la lieue par 12 centimètres).